

PONTOISE  
SAINT-OUEN L'AUMÔNE



LES HORAIRES (format PDF)

DU 25/05/16 AU 31/05/16

DU 01/06/16 AU 07/06/16

DU 08/06/16 AU 14/06/16



FESTIVAL DE CANNES 2016

SOIRÉES-DÉBATS

JEUNE PUBLIC  
et SCOLAIRES

PROCHAINEMENT

VIDEO EN POCHE



LES FILMS PROGRAMMÉS  
DU 26/05/16 AU 01/06/16

A WAR

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

CAFÉ SOCIETY

COMME DES LIONS

COURT (EN INSTANCE)

D'UNE PIERRE DEUX COUPS

DEMAIN

DOUGH (D)

ELLE

GOOD LUCK ALGERIA

GREEN ROOM

JULIETA

KUNG FU PANDA 3 (D)

L'ANGE BLESSÉ

LA BELLE ÉQUIPE

LA SOCIOLOGUE ET L'OURSON (D)

LA VACHE

LE GARÇON ET LA BÊTE

LES HABITANTS (D)

LES MALHEURS DE SOPHIE

MA LOUTE

MEKONG STORIES (D)

MERCI PATRON

MONEY MONSTER

Mr GAGA, SUR LES PAS D'OHAD  
NAHARIN

TURILAS ET JÄÄRÄ, rois de la bidouille



Séance unique le jeudi 2 juin à 20h30 à Utopia Saint-Ouen l'Aumône organisée par **Espérer 95**, suivie d'une rencontre autour de la situation des personnes incarcérées ou sorties de l'incarcération avec **Catherine Rechart**, réalisatrice du film, **Myriam De Crouy Chanel**, Vice-Présidente de l'Application des Peines au Tribunal de Grande Instance de Beauvais, **Stéphanie Lassalle**, conseillère technique de la Fédération socio-judiciaire **Citoyens & Justice**, et les intervenants d'ESPERER 95 et de la Sauvegarde du Val d'Oise.

## VISAGES DÉFENDUS

Catherine RECHARD - documentaire France 2016 1h15mn -

Du 02/06/16 au 02/06/16

L'origine de ce film tient à une de ces lois absurdes comme notre belle République sait en pondre en ces temps liberticides. En l'occurrence et en 2009, le législateur a cru bon de régir le droit à l'image des personnes incarcérées. Avec au cœur de cette loi un flou, qui a permis à l'administration pénitentiaire de réprimer un peu plus l'expression des détenus. En 2011, la réalisatrice Catherine Rechart réalisait *Le Déménagement*, un film sur le transfert des prisonniers rennais depuis leur vieille prison de centre ville vers un établissement pénitentiaire flambant



neuf de la périphérie. Elle observait ainsi les conséquences pour les détenu(e)s : amélioration des conditions d'hygiène et de promiscuité, au détriment toutefois d'une proximité, d'une certaine chaleur humaine. Mais au moment de sa diffusion prévue sur France 3, l'administration pénitentiaire exigeait le floutage des personnes incarcérées interviewées. Et un long combat juridique commençait, que gagna finalement la réalisatrice.

Catherine Rechart, à l'aune de cette expérience en partie douloureuse, a décidé d'interroger, à travers cette question de l'image, l'identité qu'ont ces personnes que l'on retire temporairement du monde et à qui on veut retirer jusqu'au visage. Avec en filigrane la question du cliché accolé au prisonnier. Et bien sûr, dans un deuxième temps, les obstacles à sa réinsertion.

Le film, passionnant, croise autant un atelier monté par un philosophe à la maison d'arrêt d'Epinal – avec des discussions formidables – que le parcours de trois détenus qui sont sortis : Yann, dont la vie tout à fait ordinaire a basculé lors d'un accident de la route mortel sous emprise de l'alcool ; Bernadette, une femme élégante et brillante dont on connaîtra peu les antécédents, et qui tente de se reconstruire à sa sortie auprès de la communauté d'Emmaüs ; tandis qu'un troisième détenu déjà âgé trouve dans le jardinage et le témoignage sur la prison au micro de Radio Libertaire un chemin à sa vie. Peu à peu s'effacent tous les clichés : quels que soient les actes que ces personnes aient commis et qu'auraient pu commettre n'importe qui, elles ont une force d'âme que l'expérience carcérale n'a pas réussi à détruire, une capacité de réflexion forgée par des années face à eux mêmes. Et le constat est éclairant et salutaire.